

GUIDE DE DEMULTIPLICATION DES PRATIQUES

Région
Haute-Normandie



2.0

VERS UNE RECONNAISSANCE DE LA COMPÉTENCE NUMÉRIQUE

Jun 2014

DIFFUSER LES BONNES PRATIQUES



Cette action
est cofinancée par
l'Union Européenne

L'Europe s'engage
en France

“Le champ de la lutte contre l'illettrisme est un laboratoire d'innovations et d'expériences indispensables au futur, qu'il ne faut pas laisser perdre. L'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme identifie les bonnes pratiques, les formalise et les fait connaître pour que tous ceux qui se demandent comment agir trouvent dans l'expérience des autres, les méthodes et les outils qui leur font défaut. Nous avons fait le choix de valoriser ce qui fonctionne, en lien très étroit avec les grands réseaux de partenaires engagés contre l'illettrisme, en donnant la parole à ceux qui, par leur expérience, peuvent apporter des réponses concrètes aux grandes questions que nous nous posons tous : comment donner le goût de la lecture ? Comment prendre en charge les difficultés dans les apprentissages ? Comment aborder la question de l'illettrisme avec les personnes sans les stigmatiser ? Comment donner envie à un jeune ou un adulte de renouer avec la lecture et l'écriture ? Quelles sont les approches pédagogiques qui réussissent ? Reconnues pour leur caractère exemplaire, les pratiques valorisées par l'ANLCI ont servi de socle à la rédaction du présent guide de démultiplication. Parce qu'elles sont suffisamment convaincantes, à l'image de celles présentées dans ce guide, ces pratiques sont reproductibles. C'est tout le sens de la méthode de travail portée depuis dix ans par l'ANLCI avec le soutien constant et déterminant du Fonds social européen. Cette méthode commence aujourd'hui à produire ses premiers résultats : l'illettrisme a reculé de deux points entre 2004 et 2011.”

Le Directeur
Hervé Fernandez

Vers une reconnaissance de la compétence numérique

SOMMAIRE

| | |
|--|-----------|
| I. LES EXPÉRIENCES RÉGIONALES, OBJECTIFS ET RÉSULTATS | 5 |
| 1.1-Un consortium d'acteurs pour la mise en œuvre de la FOAD sur un territoire : | 5 |
| 1.2-Une clé pour se former et capitaliser ses compétences : | 7 |
| 1.3-DALIA, une approche par les ressources | 8 |
| 1.5 -Une intégration de l'outil numérique dans les actions | 9 |
| II. LA VALORISATION DE LA COMPÉTENCE NUMÉRIQUE : UNE VISION PROSPECTIVE DE L'APPROCHE DU NUMÉRIQUE EN HAUTE NORMANDIE | 10 |
| 2.1- Une synergie autour d'un projet commun | 10 |

ACTEURS

Les partenaires :

- ALFA
- le CLIPS Lillebonne
- Média formation
- Forgecnor 2000
- Fodeno Le Havre

Expert-accompagnateur du Forum ANLCI en région :

Frédéric HAEUW, Consultant
consulting@haeuw.com

Préambule

Ce guide s'inscrit dans le cadre des travaux construits par l'Agence Nationale de Lutte contre l'illettrisme (ANLCI) et plus précisément dans l'opération FORUM 2.0. 2013.

Concrètement, dans toutes les régions de France, une expérience novatrice a été mise en lumière, et les acteurs impliqués ont été réunis afin d'expertiser ensemble cette pratique, en dégager les éléments ayant concouru à sa réussite et les mettre en avant afin d'en faciliter la démultiplication dans d'autres régions.

En Haute-Normandie, le thème retenu est le numérique car les acteurs de cette région ont une réelle expertise sur le sujet et une avancée incontestable. Plusieurs organismes de formation hauts normands ont en effet créé et développé des outils numériques d'apprentissage accessibles à des personnes en situation d'illettrisme, notamment grâce à l'appui de financements publics (État, Conseil Régional, fonds européens). Pour autant, force est de constater que, bien que ces organismes proposent des solutions complémentaires en termes de services numériques aux usagers, cette complémentarité n'est pas toujours visible. Les financeurs et les prescripteurs (OPCA, Pôle Emploi, Collectivités territoriales, entreprises..) sont face à une offre, certes de qualité, mais éparpillée et qui peut leur apparaître comme concurrentielle. Le choix est difficile à faire lorsqu'on ne saisit pas clairement les objectifs et les enjeux des offres proposées (j'ai une solution, mais quel est le problème?). De ce fait, l'impact régional n'a pas l'ampleur qu'il devrait avoir et les initiatives régionales n'ont pas eu à ce jour la reconnaissance et la diffusion qu'elles méritent. Certaines initiatives sont davantage connues et reconnues en dehors de la région qu'à l'intérieur des frontières régionales.

L'ambition de ces solutions technologiques est sous-évaluée par ceux qui n'en ont qu'une vision partielle. En effet, s'il s'agit aussi, bien sûr, de proposer un usage du numérique pour mieux apprendre à lire et écrire et donc utiliser l'ordinateur comme un outil, l'ambition première est avant tout de développer chez les personnes concernées la compétence numérique au même titre que les autres compétences clés décrites par la Communauté Européenne. Au niveau national comme au niveau régional, on ne peut que regretter que la compétence numérique soit aussi peu présente dans les réflexions et les actions, bien qu'elle soit aussi vitale que le lire écrire compter. La prise de conscience de l'impact de la carence de compétence numérique sur la vie des personnes est encore faible. Pourtant, elle renforce les risques d'exclusion des publics déjà en difficulté de par leur non maîtrise de la lecture, de l'écriture et du calcul et ces risques touchent autant la sphère professionnelle (e-recrutement, e-réputation, travail en réseau, communication professionnelle, usages des technologies dans les process de production ...), que la sphère sociale (e-administration, suivi de la scolarité des enfants, transport ...), ou la sphère privée (réseau sociaux, vie associative, loisirs ...).

Le guide de démultiplication des bonnes pratiques vise donc à amplifier l'impact des initiatives régionales mais surtout à permettre aux acteurs de se mettre « en ordre de marche » face aux enjeux de la société numérique, et dans le contexte de la nouvelle organisation de la formation qui se dessine.

Il se décline en deux parties :

- * Une vision « état des lieux » qui consiste à décrire pour mieux les faire connaître, en région comme au niveau national, les expériences réussies des opérateurs régionaux de la lutte contre l'illettrisme et à identifier en quoi elles permettent, dès aujourd'hui, de développer la compétence numérique des personnes à qui elles s'adressent.
- * Une vision prospective qui vise à dégager une piste de partenariat à mettre en œuvre, afin d'optimiser la cohérence et la complémentarité des solutions proposés : la reconnaissance et de la valorisation de la compétence numérique.

I. LES EXPÉRIENCES RÉGIONALES, OBJECTIFS ET RÉSULTATS

1.1- Un consortium d'acteurs pour la mise en œuvre de la FOAD sur un territoire :

ALFA, le CLIPS Lillebonne, Média formation, Forgecnor 2000, Fodeno Le Havre sont cinq partenaires réunis en consortium afin de développer une ingénierie pédagogique et territoriale pour le développement de la formation ouverte et à distance en direction des publics de la lutte contre l'illettrisme.

Le modèle pédagogique retenu est le suivant :

- * Une plateforme de téléformation commune : Syfadis
- * Des ressources créées par les organismes de formation en fonction des besoins de chacun, mais également une utilisation de ressources existantes, payantes ou gratuites et disponibles en ligne, y compris celles développées par les autres acteurs régionaux (entre autre, Dalia¹)
- * Un modèle de FOAD de type « blended learning » : aujourd'hui 60 % distance et 40 % en présence. Les 60 % sont en tutorat synchrone (plate-Forme Syfadis + Skype). Le formateur distant est mobilisé sur toute la séance. L'accueil en centre de proximité est assuré par un animateur de centre de ressources, qui peut donc être « mutualisé » pour plusieurs groupes. Lors des séances en présentiel, les apprenants peuvent être regroupés avec des publics d'autres formations. Des fiches de suivi sont utilisées pour faire le lien entre les formateurs des apprentissages à distance et ceux des apprentissages en présentiel.
- * Une utilisation du présentiel pour travailler les activités pédagogiques qui ne peuvent se faire à distance : la communication à l'oral par exemple, ou des travaux en sous-groupe. Mais le distinguo présence/distance ne se fait pas aussi formellement sur les modalités de travail pédagogique. En effet, avec les outils actuels, la plus-value du présentiel n'est plus aussi évidente. Le ratio est de 50/50 à 60/40 et pour certaines personnes à 100 % distanciel en fin de formation. Le présentiel au début aide à rassurer, à créer la cohésion du groupe, à faciliter la prise en main des outils à distance ; c'est un temps important car rassurant ! L'inverse pourrait être vrai aussi : débiter par des activités à distance pourrait inciter des personnes à venir en formation sans crainte de se dévoiler. En clair, il s'agit d'individualiser le parcours afin de choisir la modalité et l'organisation les plus adaptées à chaque cas, en réponse aux besoins identifiés.

¹Cf intra

Effets sur les publics accueillis :

La modalité numérique fonctionne très bien pour les Savoirs de base. Revisiter les compétences clés avec le numérique est un atout car les personnes sont très intéressées par cette nouvelle approche pédagogique. On constate très peu d'abandon et d'absentéisme, moins que sur d'autres actions en présentiel, ainsi que des effets très positifs sur la reprise de confiance. Apprendre avec l'outil informatique permet aussi de lever des freins et de déclencher les apprentissages des compétences clés. Le numérique permet ainsi de renouer avec l'écrit. De plus, les apprentissages sont optimisés grâce à l'individualisation.

Impacts sur la compétence numérique :

Les publics développent leur compétence numérique en particulier dans les domaines suivants :

- * Maîtrise des éléments matériels
- * Gestion/organisation de l'environnement informatique, documents (organisés en fichiers/dossiers)
- * Conception d'un document numérique, de type traitement de texte
- * Identification et organisation d'informations
- * Navigation Internet : accès au Web en utilisant les fonctions courantes d'un navigateur, accès à différentes ressources en ligne
- * Communication : participation à des communications synchrones (via Skype) et asynchrone via la messagerie électronique.

Ce développement de compétences numériques permet à l'apprenant de développer d'autres usages du numérique dans sa vie personnelle : utilisation de l'ordinateur à la maison, pour les loisirs, les démarches administratives ou la recherche d'emploi (espace Pôle Emploi, notamment). De façon transversale, ces nouvelles compétences clés et compétences numériques permettent ainsi un développement de l'autonomie des personnes, une gestion du temps optimisée et un développement de capacités organisationnelles.

1.2- Une clé pour se former et capitaliser ses compétences :

La seconde initiative est portée par l'association RECIFE, qui est un pilier et un « témoin » de la Lutte contre l'illettrisme dans la région.

La « clé du savoir » est une clé USB de 8 GO qui comprend :

- L'identification du stagiaire
- Son portefeuille de compétences
- Un espace ressources : possibilité d'aller sur des sites d'apprentissage (choisi par RECIFE) : *ressources plutôt gratuites*
- Les cours de l'action suivi par le stagiaire : il peut donc aller les travailler dans un espace multimédia ou à distance
- Des exercices créés avec le logiciel Didapage
- Une partie citoyenneté : lien vers la mairie, la préfecture, etc.
- Un espace de stockage personnel
- Un agenda
- Certains textes sont sonorisés pour les non lecteurs

Le stagiaire utilise sa clé tout au long de la formation à RECIFE. C'est sa propriété, il l'utilise comme il le veut. La clé suit ensuite le stagiaire tout au long de son parcours même lorsqu'il change d'organisme de formation.

Effets sur les publics accueillis :

L'expérimentation a concerné 200 stagiaires depuis le début. Première incidence : Le formateur ne gère plus la relation pédagogique avec les stagiaires de la même manière. Les apprenants semblent plus motivés grâce au numérique et ressentent une réelle liberté pour apprendre. L'estime de soi, la responsabilisation sont renforcées. La clé apporte également une valeur ajoutée sur la recherche d'emploi : les livrets de suivi et livrets de compétences en entreprise deviennent des supports attrayants et présentables. Le e-recrutement est en voie de développement, y compris pour les emplois faiblement qualifiés, et le e-portfolio permet de mettre en avant ses compétences et de renforcer sa présence numérique. Les CV en ligne peuvent aussi pallier aux difficultés de lecture et d'écriture en offrant d'autres supports de valorisation (vidéo, photos par exemple ou preuves de compétences).

Enfin, nombre d'apprenant utilisent désormais l'ordinateur familial, ce qui contribue à lutter contre la fracture numérique.

1.3- DALIA, une approche par les ressources

La troisième initiative est portée par Education et Formation, association loi 1901, née de « peuple et culture », qui intervient dans le domaine de la lutte contre illettrisme, l’alphabétisation et les compétences linguistiques, depuis 40 ans. Cet organisme développe depuis plusieurs années DALIA, une collection de ressources numériques interactives dédiées à la lutte contre l’illettrisme.

Le modèle pédagogique retenu est le suivant :

- Le format des ressources est assez court, entre 20 et 30 minutes, voire une heure
- Le choix a été fait de produire des ressources à haute valeur ajoutée technologique, utilisant les techniques professionnelles des serious game.
- Les ressources sont construites sur une approche situationnelle, qui peut s’apparenter à l’approche du Référentiel des compétences clés en situation professionnelle (RCCSP). Les activités proposées peuvent être liées à un métier (notamment les ressources ayant été développées en lien avec des branches professionnelles) ou avec des situations de la vie courante (acheter un billet de train à une borne automatique, par exemple).
- Dalia intègre un positionnement des publics selon les degrés du référentiel ANLCI
- La modalité d’usage la plus fréquente est l’autoformation accompagnée en centre de ressources, mais d’autres situations pédagogiques sont possibles à distance ou en présence, en individuel et en collectif.

Effets sur les publics accueillis :

DALIA s’adresse à tous publics, solarisé en France ou pas, en difficulté avec les actes simples de la vie quotidienne et professionnelle. (Lire une notice, se repérer sur un plan, faire des calculs simples...).

À partir de situations connues ou vécues de la part des apprenants, ce contexte « signifiant » permet de développer des compétences essentielles qui permettent une meilleure autonomie dans la vie courante, et plus largement un accès et une participation plus active à la société.

Hélène BOHLMUEUR, Formatrice, au Centre ACC INFODEC (Martinière) témoigne :

« DALIA est un outil multimédia très abouti, contenant une présentation claire. Les thématiques abordées permettent aux apprenants d’établir des transferts. Le catalogue évolutif d’activités « contextualisées » permet de développer chez l’apprenant une forme d’appétence à l’apprentissage et à l’autonomie. [...] Pour les transmissions pédagogiques, mes apprenants, par la suite, pouvaient utiliser les supports pédagogiques que je remettais en amont. »

Impacts sur la compétence numérique

En travaillant les activités DALIA pour le développement des compétences de base (Lire, écrire, compter), la plupart des apprenants travaillent aussi la compétence numérique.

Tout d’abord, en se familiarisant avec une interface qui comporte une « logique » de navigation (Bouton, menu, interactivité) qui est commune et donc transférable avec d’autres applications en ligne ou sur appareils mobiles (smartphones, tablettes), de plus en plus répandus, même auprès des publics peu qualifiés.

Ensuite, les situations « d’exercices », présentes dans toutes les activités DALIA, permettent, pour les plus inexpérimentés, de travailler : le maniement de la souris simple (clic, sélection) ou plus élaborée (Glisser-déposer), la saisie de texte dans des champs, la sélection d’informations qui sont autant d’activités elle aussi transposables dans d’autres contextes numériques, permettant globalement l’acquisition d’une compétence numérique de base.

1.5 – Une intégration de l’outil numérique dans les actions

Depuis des années le réseau des GRETA organise des formations pour les salariés relevant de la lutte contre l'illettrisme et l'acquisition des compétences clés. Les formateurs intègrent dans ces parcours des outils numériques pour diversifier les supports et acculturer ces publics à l'usage du numérique. D'une façon globale, au travers de la plateforme numérique E-GRETA et de la création ou de l'achat d'outils numériques, nous avons créé des progressions pédagogiques intégrant l'usage de supports numériques dans nos réponses formatives sur savoirs de base. Enfin, pour accompagner l'usage de la plateforme et des outils numériques, nous avons développé une expertise sur la formation de tuteurs FOAD, le coaching et l'accompagnement des stagiaires au travers des actions du CAFOC.

Concernant spécifiquement la compétence numérique, nous avons construit des réponses spécifiques dans le cadre du programme DécliCC à destination des salariés et des personnes en Contrat de Sécurisation Professionnelle ; du programme Contrat d'Accès à la Qualification de la Région à destination des jeunes en définition de projet.

Effets sur les publics accueillis dans le cadre du programme DécliCC :

Avec un environnement approprié, c'est-à-dire un petit groupe homogène il a été assez aisé de créer de l'envie pour des salariés au démarrage peu compétents, parfois réticents à l'utilisation de l'outil informatique et à la formation en général. Cette organisation permet une réactivité importante en terme de contenu et une capacité plus importante pour le formateur à moduler ses temps d'intervention auprès de chacun des stagiaires. L'approche de l'informatique via les besoins et les centres d'intérêt de chacun a été un facteur décisif de la réussite et a permis aux stagiaires de se montrer plus confiants face à l'évolution de leur environnement professionnel (informatisation des postes).

Pour résumer, il en est ressorti :

- * Une dédramatisation de l'usage de l'informatique,
- * Un renforcement de la confiance vis-à-vis de l'outil informatique,
- * Une attitude plus ouverte vis-à-vis de la démarche de formation de façon globale.

Malgré leur appartenance à la génération Y, les jeunes en CAQ ne voient pas leur capacité de travail augmenter par le simple fait qu'ils soient mis en situation sur des postes informatiques. Seule leur capacité à utiliser l'ordinateur à des fins ludiques est apparue comme réelle. A partir du moment où l'informatique est un outil de travail, leurs compétences ne sont pas beaucoup plus importantes que celles d'autres groupes. Leurs difficultés de concentration, leur rapport assez conflictuel avec le travail scolaire et les apprentissages ne sont que marginalement réduites du fait de la modalité « informatique » de la séance. Un travail plus approfondi sur l'ensemble des outils leur a réellement permis de développer et de mieux comprendre la portée de leurs usages du numérique. Il est à noter que l'attractivité du support compte beaucoup dans la motivation des apprenants, surtout chez les publics jeunes.

Au regard de notre expérience nous pouvons penser qu'il faut diversifier les approches en fonction des typologies, de l'âge, de la situation, des centres d'intérêts et de motivation. Il convient donc aussi de diversifier les outils, mais aussi de les associer dans une logique globale de compétence numérique pour apprendre. L'apprenant va ainsi modifier son rapport à l'apprentissage et faire évoluer son environnement de travail pour apprendre.

II. LA VALORISATION DE LA COMPÉTENCE NUMÉRIQUE : UNE VISION PROSPECTIVE DE L'APPROCHE DU NUMÉRIQUE EN HAUTE NORMANDIE

2.1- Une synergie autour d'un projet commun

Pour résumer, nous disposons sur le territoire Haut-Normand :

- * D'organismes de formation expérimentés sur la FOAD, qui proposent des parcours de formation en relevant le défi de la proximité
- * D'expériences significatives et de compétences sur la production de ressources multimédias interactives à haute valeur ajoutée technologique et pédagogique
- * D'une solution de traçabilité des acquis inter-opérateurs qui s'inscrit dans la mouvance des portfolios
- * D'un outil de reconnaissance institutionnelle, le B2I

Les acteurs impliqués dans le développement du numérique ont en outre une vision commune de l'importance de la compétence numérique dans l'insertion sociale et professionnelle, et partagent des valeurs quant au développement de cette compétence : répondre aux besoins des personnes dans une approche humaniste et respectueuse des différences ; prendre en compte les évolutions sociétales, et notamment dans le monde du travail ; adapter leurs offres de formation aux besoins économiques du territoire ; former des citoyens responsables et acteurs, développant un regard lucide et critique sur la société numérique et sachant y trouver les sources d'épanouissement sans tomber dans l'asservissement.

Il est donc vital de donner à voir leur complémentarité. L'une des pistes à l'étude est de travailler ensemble à la reconnaissance de la compétence numérique développée au travers des dispositifs de formation hauts-normands.

2.2- Vers une approche commune de la compétence numérique :

Le numérique est un formidable outil de valorisation et de reconnaissance. S'autoriser à utiliser un ordinateur dans le cadre familial par exemple, change le regard que les autres portent sur soi. De même, développer son identité numérique est une manière d'exister autrement qu'avec le poids de ses difficultés à l'écrit : je peux communiquer avec des supports de qualité (y compris des photos), je peux mettre en valeur mes compétences et changer ainsi mon image, pour moi et pour les autres. C'est en quelque sorte une modalité « d'autoformation », en n'oubliant pas l'ouverture culturelle et sociale que permet le web 2.0.

La prise en compte des acquis et des compétences développées de manière informelle, puis de manière formelle tout au long des parcours de formation et est donc une dimension essentielle. En effet, avant même d'entrer en formation, les publics concernés ont déjà des savoir-faire, souvent méconnus, sur les réseaux sociaux et avec le numérique, car ils ont déjà pour certains intégré, par obligation ou par choix, la dimension numérique de notre existence sociale ! Il est indispensable de prendre en compte et de reconnaître ces savoir-faire, pour en faire des leviers pédagogiques. Par la suite, la traçabilité des apprentissages en formation doit permettre d'identifier et de valoriser les compétences numériques développées, de manière transversale ou de manière directe.

Nous sommes, avec le numérique, dans une sorte de cercle vertueux :

- D'une part, utiliser les technologies pour mieux apprendre le « lire écrire compter » développe transversalement des compétences numériques, sur l'usage de l'ordinateur, sur l'usage l'internet pour rechercher des sources d'information, sur l'usage des réseaux sociaux, pour gérer son identité numérique, échanger, communiquer et produire.
- D'autre part, l'usage numérique développe aussi des compétences au « lire écrire compter » Autrement dit, le fait de partir de ces savoirs faire numériques pour aborder autrement l'écrit, c'est-à-dire faire le passage de l'écran à l'écrit, est une stratégie payante.

La compétence numérique ne peut donc se réduire à la maîtrise des outils et des technologies, mais s'ouvrir sur la question des usages en situation. Le concept de **littératie numérique** rend bien compte de cette situation. On la définit généralement comme « l'aptitude à comprendre et à utiliser les TIC dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités »².

La fondation Mozilla tente actuellement de définir un socle de compétences à la littératie numérique³.

Elle identifie trois grandes familles de compétences : explorer, créer, coopérer.

- **Dans la famille Explorer**, on retrouvera la navigation sur le web (utiliser des outils logiciels, accéder au web en utilisant les fonctions courantes des navigateurs, utiliser des hyperliens pour accéder à diverses ressources en ligne ...), comprendre l'écosystème du web, organiser des informations provenant de sources en ligne variées, rechercher et trouver de l'information, des gens et des ressources via le web, évaluer avec esprit critique les informations trouvées sur le web et enfin s'assurer de la sûreté des systèmes, des identités et du contenu
- **Dans la famille Créer**, il s'agira de composer pour le web, de créer et maintenir du contenu en ligne, de remixer et de modifier des ressources en ligne existantes pour créer de nouvelles choses, de créer des communications universellement efficaces grâce à des ressources web et aussi de comprendre le modèle Internet.
- **Dans la famille Coopérer**, il s'agira de partager et collaborer, de créer et publier ensemble des ressources web, de rejoindre des communautés en ligne et comprendre leurs usages, de considérer les conséquences du partage de données en ligne, de contribuer à garder le Web démocratique et accessible universellement.

Eu égard aux retours expériences des acteurs hauts normands, nous pouvons identifier que les compétences suivantes sont développés par les publics de la lutte contre l'illettrisme au travers des solutions proposées :

- compétences de communication, mail, réseaux sociaux, présentation de doc, de supports de travail ou de convivialité
- compétences de recherche d'informations, accroissement et évaluation des sources, récupération et communication des informations.
- compétences d'usages des outils numériques, smartphones, tablettes, ordi et de leur applications)
- compétences de travail collaboratif avec les pairs, les collègues de travail.

²Voir notamment <https://www.usherbrooke.ca/ssf/veille/bulletins/2011-2012/septembre-2011/le-fin-mot-litteratie-numerique/> définition reprise par de nombreux acteurs

³<https://webmaker.org/fr/standard>

2.3- Vers une traçabilité des acquis et une reconnaissance institutionnelle :

Par expérience, nous savons qu'il est illusoire d'imposer une plate-forme de téléformation commune, nombre d'organismes étant liés aux choix fait par leurs propres réseaux (l'agriculture, l'éducation nationale, par exemple, imposant le recours à une plate-forme nationale). En revanche, ces plates-formes pourraient être interfacées à un outil commun de traçabilité des acquis et de valorisation de type eportfolio. Cette traçabilité doit aussi déboucher sur une reconnaissance institutionnelle qui valorise les personnes. De ce point de vue, il est nécessaire de passer d'une logique « programme et contenus » à une logique situationnelle et une ouverture vers la prise en compte des savoirs informels et non formels et l'analyse des situations dans lesquelles est mobilisée la compétence numérique. Le projet haut-normand est donc de généraliser l'usage du B2I à l'échelle territoriale. Le Ministère de l'Éducation Nationale a reconstruit le Référentiel du B2i-FCA (Brevet Informatique et Internet de la Formation Continue) pour l'adapter aux besoins des adultes en matière de numérique. Il ne s'agit pas d'une certification destinée aux professionnels de la bureautique mais bien à l'ensemble des apprenants de niveau infra IV. C'est un outil de reconnaissance institutionnelle connu et reconnu par les organismes de formation et par les employeurs et les zones de recouvrement avec le référentiel Mozilla sont suffisamment importantes pour garantir la pérennité des compétences validées, y compris dans un contexte en évolution permanente. Le B2I adultes comprend en effet dix-huit compétences réparties en cinq domaines : Environnement informatique (maîtriser les concepts et fonctions de base d'un poste informatique, l'utiliser dans un contexte de réseaux) ; Attitude citoyenne (adopter une attitude citoyenne dans la société de l'information) ; Traitement et Production (réaliser un document numérique) ; Recherche de l'information (construire une démarche de recherche et évaluer l'information) ; Communication (Communiquer, échanger, collaborer en réseau).

L'enjeu est d'en faire une reconnaissance des capacités à utiliser les outils du numérique à des fins personnelles ou professionnelles. Les capacités transversales visées peuvent et doivent représenter les éléments constitutifs de la compétence clé numérique.

Le B2i n'a pas vocation à rester un outil exclusif du réseau des Greta. Son adoption par le plus grand nombre est l'une des conditions pour obtenir la valorisation indispensable aux yeux des financeurs et des entreprises⁴. Destiné avant tout aux publics souhaitant accéder à un premier niveau de qualification, il deviendra alors une des réponses au risque de fracture numérique. Les contenus et les compétences visés peuvent s'adapter aux différents publics et tout particulièrement aux personnes relevant de la lutte contre l'illettrisme. La formation B2i peut s'orienter, pour ces derniers, sur la maîtrise des outils numériques leur permettant d'enrichir leurs moyens d'apprentissage et de formation par l'accès aux ressources, plateforme qui leur sont dédiés. C'est aussi un moyen de développer leur autonomie dans leurs démarches quotidiennes et professionnelles qui requièrent de plus en plus souvent l'utilisation du numérique.

⁴ Concrètement, la DAFPIC est missionnée pour organiser et promouvoir ce dispositif de validation auprès des commanditaires et des prestataires de formation. Des dossiers d'agrément sont proposés aux organismes de formations qui le demandent et une formation pour habilitier les évaluateurs est régulièrement organisée. L'agrément est valable pour 5 ans et les centres ainsi qualifiés peuvent proposer plusieurs fois par an des livrets de validation pour obtenir la certification de leurs apprenants.

Pour en savoir plus :

Chargée de mission régionale en Haute-Normandie :

Catherine BELMANS : catherine.belmans@haute-normandie.pref.gouv.fr

Tél. : 02 32 76 54 73

Page dédiée sur le portail de l'ANLCI :

<http://www.anlci.gouv.fr/Portail-des-regions/Haute-Normandie>

